



# FUTURA

## Paris en 2050 : Le Louvre et la Tour Eiffel se métamorphosent !!

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

Sous la surface bleutée des toits de zinc parisiens se cache un piège thermique qui menace de transformer la capitale en étuve. Entre la pierre de taille qui emmagasine la chaleur et le métal qui brûle sous le soleil, le patrimoine historique de Paris, construit pour un climat qui n'existe plus, doit aujourd'hui muter pour ne pas s'effondrer.

Bonjour à toutes et à tous, et bienvenue dans ce nouvel épisode de **Futura Planète**. Aujourd'hui, nous plongeons en 2050 pour découvrir comment le Louvre, la Tour Eiffel et les célèbres immeubles haussmanniens se réinventent face au choc climatique.

[Whoosh]

[Une musique faisant penser à la nature commence.]

Le défi est immense : protéger l'esthétique tout en survivant à la canicule. Prenez les immeubles haussmanniens. Leurs toits en zinc, véritables bouilloires l'été, commencent à changer. On y installe désormais des toitures végétalisées pour absorber la chaleur, et on utilise des peintures techniques thermo-réfléchissantes qui imitent l'aspect du métal tout en renvoyant les rayons du soleil. À l'intérieur, c'est une guerre de l'isolation qui se joue, notamment sous les combles pour protéger les derniers étages.

Le musée du Louvre, lui aussi, fait sa mue. Imaginez : 220 000 pièces ont déjà dû être évacuées vers le centre de Liévin pour échapper aux crues de la Seine et à l'humidité. Sur place, le palais devient bioclimatique. Les fenêtres sont devenues ultra-étanches, les stores occultants sont la norme, et on envisage même de recouvrir certaines façades de plantes pour créer une climatisation naturelle. C'est un équilibre précaire entre la conservation des chefs-d'œuvre et la sobriété énergétique.

Enfin, la Dame de Fer n'est pas en reste. La Tour Eiffel est devenue une petite centrale d'énergie verte. Cachées à 127 mètres de haut, deux éoliennes tournent pour alimenter les boutiques, tandis que des panneaux solaires chauffent l'eau des pavillons. Elle récupère même l'eau de pluie pour ses sanitaires. Autour d'elle, le béton disparaît : 17 000 m<sup>2</sup> de jardins ont été créés pour briser les îlots de chaleur urbains.

En 2050, Paris ne sera plus seulement une ville-musée figée dans le temps, mais un écosystème vivant. Nos monuments ne se contentent plus d'être beaux ; ils deviennent les outils de notre résilience face au nouveau climat.

[Whoosh]

C'est tout pour cet épisode de Futura Planète, dites nous en commentaire s'il vous a plu. Je vous donne rendez-vous mardi prochain pour un nouvel épisode ! A très vite !

